



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1996

Rogliano – Grotte de la Coscia

Fouille programmée (1996)

Eugène Bonifay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23264>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Eugène Bonifay, « Rogliano – Grotte de la Coscia » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23264>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rogliano – Grotte de la Coscia

Fouille programmée (1996)

Eugène Bonifay

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Corse

- 1 La fouille a porté sur une douzaine de mètres carrés sur la terrasse extérieure et, dans la grotte, sur 9 m² dans la « zone sud » et sur 29 m² dans la « zone nord ». À l'extérieur, la fouille a été partiellement poursuivie dans le niveau 4, sur une cinquantaine de centimètres qui se sont révélés pratiquement stériles, entre les niveaux des foyers F1.2.3 et du foyer F4. Seule, une petite dépression légèrement rubéfiée pourrait marquer l'emplacement d'un petit feu complètement lessivé. Par ailleurs, une partie de la campagne de 1996 a été occupée par les travaux de déroctage dans la grotte ; ces derniers ont permis de dégager les abords de la fouille, surtout autour du secteur « Nord-D » et d'élargir cette dernière. Une quinzaine de mètres carrés a pu être ainsi dégagée pour la fouille, en améliorant sensiblement les conditions de travail et de sécurité dans ce secteur.

La zone sud

- 2 Après la fouille, la stratigraphie de la « zone sud » s'établit ainsi, du haut vers le bas :
 - niveau 1 : épais plancher stalagmitique (0,10 m à 0,50 m) qui cimente, à sa base, les ossements du sommet du niveau 2 ;
 - niveau 2 : limons sableux brun foncé très riches en restes de Cervidés ;
 - niveau 3 : limons argileux jaunes, également très riches en restes de Cervidés; 0,20 m à 0,40 m ;
 - niveau 4 : argiles litées, fortement indurées, stériles.
- 3 Au cours de cette campagne de fouilles, 134 restes de Cervidés ont été relevés dans ce secteur.

La zone nord

- 4 Dans la « zone nord », la fouille a eu pour buts principaux :
- d'étudier l'amas de bois de Cervidés des carrés M.N.0/4.5.6.7 (ensemble « D ») ; ce but n'a été que partiellement atteint à cause de la densité des objets et de leur fragilité, mais des précisions importantes ont été apportées sur la structure interne de cet amas dont la fouille devrait être terminée en 1997 ;
 - de reconnaître l'ensemble D' pour obtenir suffisamment de matériel afin d'établir des comparaisons statistiquement valables avec « D » ;
 - de préciser la stratigraphie de ce secteur.
 - La stratigraphie de la « zone nord » comprend, du plus récent vers le plus ancien :
 - niveau A : ensemble de planchers stalagmitiques et de limons sableux rouges, très fossilifères (Lagomorphes, Rongeurs, Insectivores, Oiseaux, Batraciens... et rares restes de Cervidés) ; 0,05 m à 0,30 m ;
 - niveau B : sable argileux rouge avec faune abondante comparable à celle de « A » mais un peu plus riche en restes de Cervidés et de Carnivores (Canidés, Mustélidés) ; 0,10 m à 0,30 m ;
 - niveau C : limons sableux jaunes avec faune plus "diluée" mais présente, restes de Cervidés dominants ; 0,20 m à 0,50 m ;
 - niveau D' : couche de blocaille décimétrique dans une matrice sableuse jaune (sables éoliens) ; très fossilifères avec restes de Cervidés largement dominants ; 0,30 m à 0,60 m ;
 - -niveau E : dune fossile (sable jaune), faune rare ; plus de 1 m ;
 - ensemble D : accumulation d'origine anthropique avec faune très abondante presque exclusivement formée de restes de Cervidés ; plus de 1,5 m ;
 - niveau D1 : argiles jaunes.

La structure D

- 5 Ensemble intentionnelle d'origine anthropique dont la finalité reste encore obscure, tant que la fouille n'en sera pas terminée. Il se compose de trois niveaux distincts formant un « monticule » sur 6 m² de surface et d'une hauteur de 1,5 m : à la base se trouve un lit d'ossements et de bois de Cervidés complètement écrasés (niveau De), peu épais (0,05 m à 0,10 m), surmonté d'un « cairn » constitué de blocs rocheux décimétriques (niveau Db), épais de 0,30 m à 0,50 m, ne contenant que quelques débris d'ossements infiltrés entre les blocs, et enfin d'une accumulation de crânes, de bois et d'ossements de Cervidés épais par endroits de près d'un mètre (niveau Da). Au sommet de ce monticule se trouvaient les traces d'un petit emplacement de feu marqué par une rubéfaction des sédiments, quelques ossements superficiels partiellement brûlés et de nombreux charbons de bois.
- 6 Il faut aussi noter que le niveau Da comporte une très forte majorité de bois de chute pouvant représenter jusqu'à 60 % à 70 % de la totalité des restes de Cerfs. D'après les caractères de cet ensemble D, il paraît évident qu'il ne s'agit pas d'une accumulation naturelle, ni d'une structure intentionnelle à finalité utilitaire (réserve de nourriture ou de matière première) ; nous nous trouvons probablement en présence d'une structure intentionnelle dont la finalité est d'ordre culturel, sans que l'on puisse, pour l'instant, préciser le but exact de cette construction.

Synthèse stratigraphique générale et chronologie du site de la Coscia

- 7 Il n'est, pour l'instant, pas possible de corrélérer la séquence extérieure (niveaux I à IX) et celle du remplissage de la grotte, bien que les deux soient évidemment en continuité. Il est vraisemblable que les niveaux fossilifères dans la grotte correspondent aux parties moyenne et supérieure de la séquence extérieure qui livrent des structures de combustion.
- 8 Dans la grotte, les sédiments fossilifères du secteur sud (couches 2 et 3) paraissent un peu plus anciens que ceux du secteur nord.
- 9 Rappelons enfin que le remplissage de la grotte de la Coscia, épais d'une vingtaine de mètres, date dans son ensemble de la fin du dernier Interglaciaire (il comporte, à sa base, des dépôts marins littoraux du Tyrrhénien moyen) et du début du Würm ancien. Les niveaux comportant des traces d'occupation humaine (emplacements de feux à l'extérieur de la grotte, accumulations d'ossements de Cervidés dans la grotte elle-même, rares éléments d'industrie lithique) ne paraissent pas être postérieurs à la fin du Würm 1, soit un âge de l'ordre de 60 000 ans à 80 000 ans avant le Présent.

Faunes fossiles et industries lithiques

- 10 Durant la campagne de 1996, plus de 1 200 objets ont été coordonnés, relevés sur plan et photographiés (toutes couches confondues), dont 960 fragments appartenant à des Cervidés parmi lesquels se trouvent 8 crânes portant leurs bois, 97 bois ou bases de bois de chute, 1 bois de massacre et 378 fragments ou portions de bois de cerfs sans leur base. La précision des relevés, sur le terrain, permet d'établir des statistiques sur la composition faunistique de chaque secteur avant même que le nettoyage, les reconstitutions et le marquage de tous les ossements n'aient été effectués. Dans tous les secteurs, les objets lithiques restent rares et atypiques.

Le problème des migrations humaines

- 11 L'âge du site de la Coscia (début du Würm, soit 60 000 ans à 80 000 ans), implique que c'est l'Homme de Néandertal qui a occupé cette partie au moins de la Corse.
- 12 Ces faits, nouveaux pour le bloc corso-sarde (c'est la première fois qu'un peuplement néandertalien peut être mis en évidence en milieu insulaire strict), posent le problème des migrations paléolithiques vers les îles méditerranéennes et du potentiel psychique et technique des Néandertaliens face aux difficultés importantes que présentait la traversée du Canal de Corse même en période de régression marine modérée (-40 m à -50 m ?). Nous sommes obligés d'admettre, à la lumière des faits apportés par la grotte de la Coscia, que cette occupation néandertalienne d'une partie au moins du bloc corso-sarde ne résulte pas d'un "accident" ponctuel qui aurait amené quelques hommes à aborder sur les îles, mais qu'elle relève plutôt d'une volonté délibérée, menée à bien avec des moyens de "navigations" bien visibles depuis l'Italie continentale ou les îles de l'archipel toscan (alors plus ou moins rattachées à la terre ferme). Ceci éclaire d'un jour nouveau la psychologie des hommes de Néandertal et leurs possibilités d'innovations techniques.
- 13 L'importance de la grotte de la Coscia ne résulte donc pas seulement de la richesse de sa faune (elle livre une des plus importantes populations de *Cervus cazioti* du bloc corso-sarde), mais elle présente aussi un très grand intérêt dans le domaine de la

paethnologie (présence d'un peuplement néandertalien insulaire présentant probablement des caractères différents de ceux du continent voisin) et dans celui de la dynamique des populations humaines du Pléistocène moyen en milieu méditerranéen.

Chronologie	Abri sud	Extérieur	Grotte (zone sud)	Grotte (zone nord)
Würm III ?		Niveau IX (remplissage chenal)	Effondrement partiel du plafond de la grotte	
Würm II/ III ?	Légère pédogénèse et encroûtements	Ravinement. Réglage du versant.		
Würm II	Éboulis cryoclastiques			
Würm I/II	Pédogénèse (sol rouge) et encroûtements	Encroûtement rose saumon (niveau II)	Plancher stalagmitique (niveau 1)	Plancher stalagmitique (niveau A)
Würm I	Couche IV (faune à Cervidés) Couche I à III (faunes)	Éboulis et sables dunaires avec foyers (niveaux I à VIII)	Couches 2 et 3	Couches B, C, D', E ; Ensemble D ; Couche D1
Riss-Würm	Dépôts marins littoraux (niveau de +9 m)	Dépôts marins littoraux. Ravidement	Dépôts marins littoraux et blocs d'effondrement du porche de la grotte. Creusement de la grotte. Érosion du remplissage ante-würmien Remplissage ante-würmien	
Riss		Brèches anté-würmiennes		
Mindel-Riss ?	Premier creusement de l'abri sud et de la grotte par un haut-niveau marin anté-rissien ?			

14 E. Bonifay.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYuwtXH7cRV>

Année de l'opération : 1996

AUTEURS

EUGÈNE BONIFAY

Université de Corse